

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 32/3 (2005)

DOI: 10.11588/fr.2005.3.64122

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Anzeigen

Reiner POMMERIN, *Mächtesystem und Militärstrategie. Ausgewählte Aufsätze*, hg. von Reiner MARCOWITZ, Köln (Böhlau) 2003, X-307 p.

Pommerin semble disposer bien sûr, de connaissances encyclopédiques mais surtout d'une large ouverture d'esprit qui lui permet de traiter avec autant de succès l'ère moderne que l'histoire contemporaine. Ce livre d'hommage publié à l'occasion de ses soixante ans et qui contient 14 articles publiés au cours de ces 25 dernières années en est une preuve concrète. Il ne s'agit pas d'éparpillement ou de jeu intellectuel car un même fil conducteur – *Leitmotiv* – se retrouve dans son œuvre, dont le thème central est décliné en fonction de la chronologie: la formation des puissances étatiques et ce que ceci induit sur le plan des relations internationales. On est donc très proche d'une histoire politique renouvelée, élargissant les questions nationales – ici allemandes – pour les replacer le plus souvent dans la sphère de la géo-stratégie. Cet ouvrage est divisé en quatre parties qui reflètent par conséquent le thème central et couvrent le XVII^e et le XVIII^e siècles, conduisant le lecteur de l'année 1697, où Friedrich August le Premier obtient la couronne royale polonaise jusqu'à la politique de l'Autriche face à la montée en puissance de la Russie au XVIII^e siècle.

La deuxième partie concerne plus spécialement les caractéristiques de la politique allemande de Bismarck à 1923, avec des thèmes peu ou mal connus mais qui, traités ici avec clarté et précision (Pommerin a été pilote et officier de réserve), procurent un éclairage inattendu à la politique interne, mais aussi extérieure, et de l'Allemagne impériale et de Weimar. C'est l'occasion pour l'auteur de démontrer l'éventail de ses connaissances, couvrant aussi bien l'économie, les relations internationales que la politologie. Sans doute peut-on être moins enthousiaste au sujet de la troisième partie, qui couvre le III^e Reich et la Deuxième Guerre mondiale. Toutefois, chacun des quatre articles de cette section présente des aspects parfois étonnants de ce que l'on a dénommé *grand strategy* et montre les limites de l'imagination des responsables politiques du Reich en l'occurrence, et les obstacles qu'ils ont mal évalués.

La quatrième et dernière partie traite de la Guerre froide et de la stratégie nucléaire dans ses conséquences pour la politique globale de la RFA. Pommerin démontre là sa maîtrise de cette problématique qui, au début des années soixante, semblait devoir faire basculer le monde dans une troisième guerre mondiale. D'ailleurs, en février 1996, il avait présenté lors d'un colloque qui s'est tenu à Paris une communication sur la France, l'Allemagne et l'OTAN où se retrouvent ces sujets.

Il est évident que de ce large éventail de thèmes chaque spécialiste saura choisir ce qui lui convient, mais il serait dommage de se contenter de cette approche – somme toute bien compréhensible – et de passer à côté d'autres articles, hors de son propre champ d'intérêt. Comme toujours lorsqu'il s'agit d'un recueil regroupant de nombreux articles, l'on est tenté de privilégier tel texte plutôt que tel autre, au risque de se montrer partial: l'écueil est bien connu et de taille. Cependant, l'équilibre du choix des textes de ce livre d'hommage permet d'éviter ce risque et si son but est d'offrir un éventail des champs d'intérêts de l'auteur, il est également un véritable précis d'histoire. Il serait à souhaiter que cet ouvrage, ou pour le

moins plusieurs des articles qu'il contient, soient traduits en français et puissent ainsi compléter la connaissance que l'on a de nombreux points d'histoire.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Otto DANN, *Vereinsbildung und Nationsbildung. Sieben Beiträge*, hg. von Albert ESSER, Johannes KOLL, Georg MÖLICH, Reimund NEUSS, Köln (SH-V) 2003, 222 p.

Les sept chapitres qui composent cet ouvrage représentent les moments-clés de la réflexion de Dann sur les concepts de nation et de nationalisme dont il est l'un des meilleurs spécialistes. Dans le cheminement de la pensée de l'historien, le premier pas vers une forme de communauté est la création d'une association. Qu'elle soit corporative, patriotique ou littéraire, elle représente l'embryon de toute nation moderne: pour Dann, cette dernière est, en fait, une très grande association. Ses recherches sur l'histoire de l'Allemagne depuis le Moyen-Âge se concentrent sur l'étude scientifique des premiers réseaux associatifs.

Les associations littéraires et les cercles de lecture à partir de la seconde moitié du dix-huitième siècle, l'extension du marché du livre et des gazettes, l'élargissement relationnel progressif de la vie sociale de la bourgeoisie allemande ont un effet émancipateur, puisque la bourgeoisie se libère petit à petit de la tutelle de l'aristocratie: analyse de la structure des associations, de l'origine sociale de leurs adhérents, de leurs rapports aux autorités dont dépend leur existence. Sont-elles porteuses d'une ouverture politique?

À l'époque du romantisme allemand, Dann analyse les écoles, les salons, les cercles d'amis, et leur spécificité est vue à la fois sous l'angle de l'histoire littéraire et de l'histoire sociale. Le chapitre qui se concentre sur les nationalismes et les mutations sociales (1806–1850/60) considère le concept national à partir de l'hostilité à Napoléon à travers l'évolution des mentalités d'une aristocratie qui, centrée jusque là sur des questions territoriales – et malgré les crises économiques des années 1840 – s'ouvre à l'industrialisation, est à l'origine des grandes mutations économiques. Les changements démographiques, les mouvements de la population convergent, avec l'ensemble des phénomènes cités précédemment, vers une intégration dans un ensemble unificateur.

L'étude du poids de la tradition et des spécificités territoriales dans les premiers mouvements vers une unité nationale jusqu'à l'étude du concept de nation proprement dit, à partir de années 1860, constitue l'un des chapitres les plus marquants de la pensée de l'auteur; la montée des nationalismes souvent exacerbés et notamment en Europe centrale s'oriente vers la formation d'États dont la mise en place s'avère difficile. Les relations nation-culture, les déviances raciales, les divisions et ruptures idéologiques constamment étudiés sous l'angle de leurs répercussions sur le nationalisme méritent une attention particulière et rendent cet ouvrage particulièrement intéressant.

Marianne WALLE, Rouen